

AU COIN DU FEU

SOUS LA DIRECTION DE Mlle ATTALA

L'AMOUR MATERNEL

Fait d'héroïsme et de clémence,
Présent toujours au moindre appel,
Qui de nous peut dire où commence,
Où finit l'amour maternel ?

Il n'attend pas qu'on le mérite,
Il plane en deuil sur les ingrats ;
Lorsque le père déshérite,
La mère laisse ouverts ses bras.

Son crédule dévouement reste,
Quand les plus vrais nous ont menti,
Si téméraire et si modeste,
Qu'il s'ignore et n'est pas senti.

Pour nous suivre, il monte ou s'abîme,
A nos revers toujours égal,
Ou si profond ou si sublime
Que, sans maître, il est sans rival.

Est-il de retraite plus douce
Qu'un sein de mère, et quel abri
Recueille avec moins de secousse
Un cœur fragile endolori ?

Quel est l'ami qui sans colère
Se voit pour d'autres négligé ?
Qu'on méconnait sans lui déplaire,
Si bon qu'il n'en soit affligé ?

Quel ami dans un précipice
Nous joint sans espoir de retour,
Et ne sent quelque sacrifice
Où la mère ne sent qu'amour ?

Lequel n'espère un avantage
Des échanges de l'amitié ?
Que de fois la mère partage
Et ne garde pas sa moitié ?

O mère, unique Danaïde
Dont le zèle soit sans déclin,
Et qui, sans maudire le vide,
Y penche un grand cœur toujours plein !

SULLY PRUDHOMME.

LES QUESTIONS DU COIN DU FEU

1^{re} QUESTION.—*Croit-on qu'il soit possible d'éprouver un violent amour sans que cet amour se trahisse ?*

Non. Quelque soit le talent du comédien, quand il se laisse prendre aux filets de l'amour, il devient l'esclave de son cœur, et un jour ou l'autre, par surprise ou par entraînement, un geste, un regard le fait rougir... le trouble... il est compromis.—**AVE DE LA PLAINE.**

Impossible, puisque l'amour cherche toujours à confondre, ceux qui s'aiment, dans une parfaite harmonie de situation et de sentiment. Quand véritablement on aime, tout nous trahit, les yeux, la voix, le silence même.—**LAURE.**

2^{me} QUESTION.—*Quelle est votre distraction préférée ? Dites le motif de cette préférence.*

J'aime me distraire en pleine nature, où mes yeux ravis contemplant les merveilles de Dieu, où mon cœur ému s'épanche comme dans le sein d'une amie. L'air embaumé que je respire, l'azur idéal des cieux, le doux encens des fleurs, le bruissement sourd des insectes sous mes pas, dans la verdure, la plume légère du passereau qui tombe... tout me parle de la puissance souveraine et de la bonté d'un Père aimable ! Dans l'harmonie parfaite des créations divines, qui lie la créature à son créateur, comme les affinités sympathiques marient les cœurs les uns aux autres, je retrouve sans cesse une jouissance presque sans mélange, où mon âme s'associe à mes sens pour triompher du terre à terre de l'existence humaine, dans un avant-goût de l'immortalité !...

Une distraction quelconque a invariablement pour mobile l'amusement. Or, chacun prend son plaisir où il le trouve, dans le rêve... ou dans la réalité.—**ULLA.**

Ma distraction préférée, c'est la poésie ! Non pas composer des vers, mais en lire de beaux, de sublimes, de ravissants ! Hugo, Lamartine, de Musset, Sully Prudhomme, François Coppée. Quels noms suaves ! Avec quel rythme caressant, quelle délicieuse cadence ne bercent-ils pas nos âmes et nos cœurs, tendrement émus par ces douces visions d'amour, de bonheur, d'idéal, d'infini !... Les lire et les relire c'est là ma distraction favorite.—**A. L.**

Préparer de bons petits plats, bien appétissants, pour l'aimable compagnon de ma vie, qui ne manque jamais de m'en faire compliment avec amabilité. Le voir sourire à mes efforts pour lui plaire, l'entendre me remercier gentiment, tout cela souligné d'un bon baiser, est la distraction préférée, dont je me paie assez souvent le luxe.—**JEUNE ÉPOUSE HEUREUSE.**

Vous m'embarrassez sérieusement, car toutes les distractions ont pour moi de l'attrait.

J'ai beau chercher, je ne vois pas que j'aime celle-ci plus que telle autre. Non ! Je ne préfère pas la lecture à la musique, la promenade à une bonne partie de croquet ! J'avoue franchement que j'adore tout cela avec la même passion, je réponds donc que ma distraction favorite est celle du moment.—**ROSE DE MAL.**

Ce n'était qu'un murmure, on eut dit les coups d'ailes
D'un zéphyr éloigné glissant sur des roseaux
Et craignant en passant d'éveiller les oiseaux !

Faire de la musique à laquelle on puisse dédier ces vers, de la musique qui calme les plus violentes tempêtes du cœur, et vous transporte dans des régions éthérées, c'est la distraction idéale.—**D'UNE ITALIENNE AU CŒUR BRISÉ.**

Retirée en pleine campagne, loin des vapeurs énevantes de la grande ville, ma distraction la plus chère



No 501

est de sacrifier une grande partie de mon temps aux deux petites filles que Dieu m'a envoyées, leur apprendre à connaître les devoirs qu'elles auront plus tard à remplir, tout en adoptant cette devise que la femme doit suivre : Honneur, Patrie, Famille.—**CAMPAGNARDE.**

A toutes les distractions, je préfère une bonne lecture instructive qui délasse l'esprit et forme le cœur.—**PENSANT A MARCELLE.**

Etre accoudée à un balcon et rêver, le soir, au clair

de lune, surtout lorsqu'un Cyrano passe sous le balcon.—**ROXANE.**

NOUVELLE QUESTION

Doit-on toujours dire ce que l'on pense ?

LA MODE

No 501.—Ce modèle représente une élégante toilette de visite, en tissu rayé mauve et crème, avec la nouvelle jupe à quatre lés, corsage boléro, manches nouveau genre. Trois rangées de ruban de velours noir étroit, avec boucles d'un côté, atteignent les bords dentelés du devant du boléro, tout en laissant voir un joli veston en soie. Les sous-manches sont aussi de même soie.

Quantité requise : 9 vgs, 42 pcs de largeur et 2 vgs de soie. Nous donnons les patrons du corsage dans les nos 32, 34, 36, 38, 40, 42 et 44 pcs, mesure du buste ; les patrons de la jupe dans les nos 20, 22, 24, 26, 28, 30 et 32 pcs, mesure de la ceinture. Prix 10 cts chaque.

508.—Cette toilette de réception est de soie foulard bleu marin, avec dessin à taches blanches. La jupe est joliment faite, avec replis sur le côté, et le corsage,



No 508

qui ferme à gauche, y correspond. De petites bandes de satin blanc avec boucles en strass en font la garniture. Quantité requise : 14 vgs de soie. Nous donnons les patrons du corsage dans les nos 34, 36, 38, 40, et 42 pcs, mesure du buste ; les patrons de la jupe dans les nos 20, 22, 24, 26 et 28 pcs, mesure de la ceinture. Prix 10 cts chaque.

LA CUISINE

Amandes soufflées.—Echaudez, pelez des amandes, coupez les en petits morceaux, mêlez-y du jus de citron, roulez-les dans un blanc d'œuf non fouetté, mais où vous aurez jeté du sucre. Avec cette pâte, formez de petites boules, que vous disposerez sur une feuille de papier fort, sur laquelle vous les ferez cuire à feu modéré.

Mousse de fraises.—Laissez mijoter une pinte de fraises pendant vingt minutes, dans une petite tasse d'eau. Passez au tamis et laissez refroidir le jus. Faites dissoudre deux onces de gélatine dans deux tasses d'eau froide, puis mêlez-les au jus avec deux tasses de sucre blanc. Remettez sur le feu dans une casserole émaillée, et retirez dès que se produit l'ébullition. Coulez et laissez refroidir. Quand cette gelée est à moitié prise, incorporez-y les blancs battus en neige de trois œufs, et fouettez le tout pour en faire une mousse légère.